

GRAND-SAINT-BERNARD Le musée de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard accueille une exposition temporaire sur la **Via Francigena**

Dans les pas des pèlerins

GÄELLE CORTHAY

L'exposition temporaire de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard rend hommage jusqu'au 2 octobre aux pèlerins de la **Via Francigena**. Elle se divise en trois salles symbolisant les «trois visages sacrés du pèlerinage», commente José Mittaz, prieur des lieux.

La première pose un cadre historique avec une carte du parcours, tracée grâce aux écrits relatant l'itinéraire de l'archevêque Sigéric en l'an 990 (lire encadré). La position centrale de l'Hospice y est mise en avant.

Témoignages de pèlerins

Des photographies des hauts lieux que les pèlerins sont amenés à voir sur leur chemin s'y trouvent également. Le chanoine analyse: «C'est la reconnaissance du chemin comme sacré, la compréhension que la mise en route est plus importante que le but.» La deuxième salle accueille des photographies des trésors de Saint-Maurice et de la cathédrale d'Aoste. Enfin, la troisième salle est dédiée au «sacré du visage». Il s'agit de portraits et témoignages de pèlerins rencontrés à l'hospice durant l'été 2010 par le photographe valdôtain Andrea Alborno.

Les 30 000 visiteurs que le musée accueillent annuellement peuvent également admirer de magnifiques sculptures de la Vaudoise Simone Mayor, représentant différentes postures de pèlerins en marche. Ces trois salles sont un tour d'horizon des chemins physiques, intérieurs et personnels du pèlerin.

Historiquement un des principaux chemins de pèlerinage d'Europe, le parcours de la **Via Francigena** est long pour ceux qui ont le courage de l'entreprendre dans sa totalité. Ce sont en effet 13 étapes qui divisent la route de Canterbury (GB) à Rome, soit environ trois mois de marche.

Le col du Grand-Saint-Bernard, point central et culmi-



Le chanoine et prieur des lieux José Mittaz et Pierre Rouyer ont mis sur pied l'exposition temporaire sur le pèlerinage de la **Via Francigena** en son point culminant, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. HOFMANN

nant du périple, accueille chaque année un nombre croissant de marcheurs en «besoin d'itinérance, en quête de soi», explique le chanoine José Mittaz.

Ces personnes qui se mettent en route quittent un monde de stress, oublient leur téléphone, pour rechercher plus de spiri-

tualité. «Une chose importante dans l'activité de la marche, c'est le rythme. On est unifié dans une activité, mis à distance de ce qui occupe». José Mittaz et Pierre Rouyer, responsable de l'exposition et ancien chef de rédaction du magazine «Animan», préfèrent parler de spiritualité que de religion. Si cette der-

nière est malgré tout présente, c'est plus par le cadre et l'histoire de la démarche. Les châsses reliquaires de Saint-Maurice et de la cathédrale d'Aoste sont par exemple présentes sur le chemin. «Religieusement, on est face à des Saints, et spirituellement face à des pèlerins du passé», conclut Pierre Rouyer. ○



Les sculptures de Simone Mayor représentent les pèlerins. HOFMANN

L'HISTOIRE DE LA VOIE

La **Via Francigena** comme son nom l'indique, c'est le chemin qui a conduit les Francs jusqu'à Rome. Il a fallu attendre l'édit de Milan, en 313, pour que la religion chrétienne devienne autorisée, puis 381 pour qu'elle devienne l'unique religion de l'Empire Romain. Dès lors, une voie de pèlerinage a pu être établie. Mais cette voie n'entre dans l'histoire qu'en 990, lorsque l'archevêque de Canterbury, Sigéric, fait le voyage. Il s'y rend pour recevoir du pape Jean XV le pallium, étoffe qu'il doit porter pendant le service de la messe. Il établit ensuite un rapport du voyage entrepris, qui nous parvient sous la forme d'une copie manuscrite.

Le document original est perdu, et le double est conservé à Londres. Une photographie de ce texte se trouve au musée de l'Hospice. Y sont mentionnés l'itinéraire, les vingt églises romaines visitées par l'archevêque et les 79 étapes du retour, dont la 48e correspond à Saint-Rhémy-en-Bosses et la suivante à Bourg-Saint-Pierre. Sigéric est certainement passé par le col, mais plus d'un demi-siècle avant que saint Bernard du Mont-Joux y fonde l'Hospice. La carte de l'actuelle **Via Francigena** est tracée à partir de ce document. ○